

RENCONTRE



ASPIRINE VENUE D'AILLEURS

L'effervescence d'un duo de choc

Interview Martin Paicheur. Photos Julien Domec et Jonatan Saïssi.

Jean-Paul Delvor met en scène Sylvie Roche, passée elle aussi par les Baladins de Monclar, dans Aspirine venue d'ailleurs, spectacle jeune public présenté pour la première fois cet été au festival de Bonaguil.

Vous êtes donc des amis de 20 ans ?

Jean-Paul Delvor : Oui, au moins. Nous nous sommes rencontrés dans les cours de Marianne Valery puis à Paris chez Jean Darnel. En fait on ne s'est jamais perdu de vue depuis les Baladins. Les Baladins sont un vivier de comédiens inépuisable en vue de collaborations...

Sylvie Roche : Roger Louret allait au cours d'art dramatique de Marianne Valery, car pour lui c'était son vivier. L'histoire se perpétue. En 2005, il y a déjà eu les Zelektrons libres avec Fabrice Banderrea. C'est un spectacle que nous n'avons joué que trois fois avant de repartir chacun de notre côté.

Nous n'avions ni la structure ni la maturité, à la différence de Jean-Paul et Catherine Delourtet (ex-Baladins en Agenais également) dans Folles Noces.

Justement, les Baladins ont soufflé leur 40e bougie cet été à Monclar mais leur avenir est en suspens. Un petit mot ?

Jean-Paul Delvor : Il faut que ça perdure, que la compagnie conserve son statut de troupe professionnelle.

Sylvie Roche : Mes racines, depuis l'âge de 16 ans, ce sont les Baladins ! Avant d'y être élève, j'allais assister aux Nuits de Monclar. C'est un endroit qui me faisait rêver. J'étais présente aux 40e...

Jean-Paul Delvor : Ce serait vraiment triste s'ils arrêtaient. Les 40 ans ont tenu grâce à l'amour que les gens leur portent. Aussi bien les artistes que les habitants du village. Et ce n'était que la première impulsion d'un anniversaire qui va se prolonger toute l'année.



Jean-Paul, on vous connaît acteur. La mise en scène, c'est une première ?

Jean-Paul Delvor : C'est mon vrai premier spectacle même si Sylvie a beaucoup apporté au personnage car je me sers beaucoup de ses improvisations pour l'améliorer. Elle a beaucoup de liberté d'expression. « Aspirine venue d'ailleurs » est l'adaptation de Flitox, un spectacle pour enfants que j'ai créé et interprété au début des années 2000, sauf que c'était un homme. Sylvie donne des cours de théâtre pour enfants et trouvait bien qu'on l'adapte pour une fille.

Sylvie, comment en êtes vous arrivée au théâtre jeune public ?

Sylvie Roche : J'ai eu deux enfants... Après ma première fille, j'ai d'abord eu envie de faire des expériences seule en scène. A l'époque des Années tubes, nous étions seize sur scène... C'était sympa mais j'avais envie de solo. Je donnais déjà des cours de théâtre, à Paris, pour des élèves de

7 à 12 ans et j'avais adoré le spectacle de Jean-Paul. C'est un univers qui me plaisait beaucoup. Au final, il y a une certaine logique...

De quoi parle Aspirine venue d'ailleurs ?

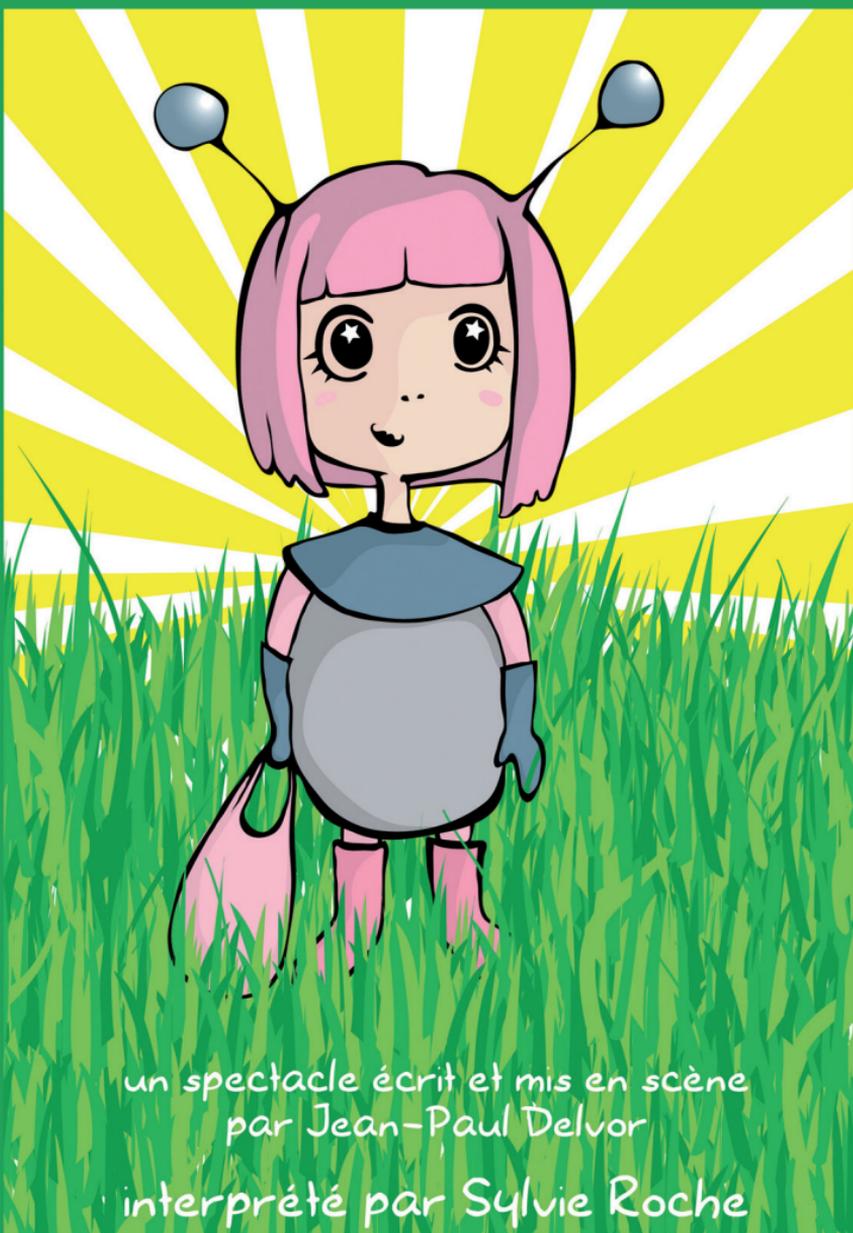
Jean-Paul Delvor : C'est l'histoire d'une petite extra-terrestre qui tombe en panne de soucoupe volante et se retrouve propulsée sur la planète Terre. Avec sa peur et sa naïveté, elle va à la rencontre des petits terriens avec qui elle va échanger. Il s'agit donc d'un spectacle très interactif puisqu'elle aura besoin des enfants pour rejoindre sa planète.

Sylvie Roche : Même si ce n'est pas la trame, on essaye aussi de distiller un petit fonds écolo, juste à travers quelques petits conseils pédagogiques de bien-vivre. A la fin du spectacle, elle retourne chez elle mais a eu le temps de donner plein de consignes pour que les petits terriens prennent soin de leur planète.

DALVA présente

ASPIRINE VENUE D'AILLEURS

Public
Jeune
Spectacle



un spectacle écrit et mis en scène
par Jean-Paul Deltor

interprété par Sylvie Roche

Samedi 21 et dimanche 22 décembre - 15h

La Tannerie - Agen

Réservations au 05 53 68 04 04



A partir de quel âge peut-on donner de l'Aspirine aux enfants ?

Jean-Paul Delvor : Dès trois ans et jusqu'à huit ans. Le spectacle peut aussi plaire aux plus grands qui accompagnent leur petit-frère ou petite-sœur mais il ne faudrait pas une salle pleine d'ados... Le spectacle est adapté aux plus petits dès lors qu'ils comprennent. Durant 45 à 50 minutes, ils ont le temps de crier de plaisir. Au-delà, ils décrochent. Précision : ça ne fait pas peur !

Vous avez dévoilé le spectacle au 51e Festival de Bonaguil.

Jean-Paul Delvor : C'est une belle coïncidence. Oui, c'est à Bonaguil que nous l'avons montré pour la première fois. C'est un très joli festival et un lieu que nous connaissons bien pour y avoir joué plusieurs fois auparavant et que l'on aime. Les prochaines représentations en Lot-et-Garonne sont programmées en décembre à la Tannerie, à Agen. Après il est disponible pour être joué dans les

écoles et théâtres jeune public. On va aussi essayer Paris...

Et en parallèle, vous avez d'autres projets ?

Jean-Paul Delvor : Actuellement, c'est le Cabaret Zinzin. Avant de se lancer dans la suite de Folles Noces, que nous jouons toujours, nous aimerions avec Catherine, faire chacun un spectacle de notre côté. Moi, je m'offrirais bien une carte blanche, une sorte de one man show ou en duo avec Thomas Ribes. Comme je n'ai pas de quoi faire un spectacle uniquement de sketches ou de chansons, ce sera sans doute un mix des deux.

Sylvie Roche : J'espère déjà qu'Aspirine venue d'ailleurs prendra du temps... J'ai plein de choses en tête que j'aimerais faire mais ce n'est pas encore abouti...

Jean-Paul Delvor : Si l'association Dalva refait une pièce, Sylvie y sera sans doute car elle a une nature comique très forte. On ne s'en privera pas !

www.associationdalva.com